

## "Piques et répliques de l'Histoire" : quand Talleyrand, Hugo et Napoléon font de l'esprit



Souvent féroces mais savoureux, les bons mots font aussi l'Histoire de France, avec cette touche de malice qui ne pouvait laisser indifférent Stéphane Bern. En esprit curieux de tout et de tous, il nous en offre ici un florilège : 400 piques et répliques irrésistibles, où l'anecdote laisse filtrer quelques insolentes vérités. Extrait de "Piques et répliques de l'Histoire" de Stéphane Bern, aux Editions Albin Michel (2/2).

Avec Stéphane  
Bern

Mari de l'écrivain Colette, le sénateur Henry de Jouvenel fut nommé ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en 1924, puis haut-commissaire de la république française au Liban et en Syrie, puis représentant de la France à la SDN. Il retourna à son expéditeur l'ouvrage offert par un écrivain à la mode qui avait recours à des "collaborateurs" avec ce mot :

"Pourquoi voulez-vous que je me donne la peine de lire votre livre puisque vous n'avez pas pris celle de l'écrire ?".

\*

Chef du corps expéditionnaire en Italie en 1943 et 1944, le maréchal Juin ne rallia la France libre qu'en 1942, ce que de Gaulle lui pardonnera difficilement. En témoigne cette question posée au Général par le journaliste Jean-Raymond Tournoux :

"Mon général, que pensez-vous vous du général Juin ?

- Juin de quelle année?"

\*

Président du parti radical et chef du gouvernement français durant le déclenchement du second conflit mondial, Edouard Daladier était surnommé le "taureau du Vaucluse. Ses origines modestes (son père était boulanger) suscitaient le mépris de certains députés dont Joseph Caillaux qui aimait dire de lui : "C'est un taureau qui sent l'étable".

\*

Directeur du FBI de 1924 à 1972, John Edgar Hoover fit trembler par son pouvoir de nuisance de nombreux présidents américains. Lorsque les conseillers de Lyndon Johnson lui suggèrent de destituer cet homme sulfureux, le successeur de Kennedy refusa, arguant :

"Je préfère avoir Hoover à l'intérieur de ma tente et pissant dehors, plutôt qu'Hoover à l'extérieur qui pisse dans ma tente".

\*

---

Au début de son règne, Henri IV négligeait son accoutrement et apparaissait souvent débraillé, empestant l'ail, à l'inverse de son prédécesseur Henri III, guindé et parfumé. La première fois qu'elle le vit à Paris, Madame de Simier confia ainsi :

"J'ai bien vu le roi mais je n'ai pas vu Sa Majesté".

\*

En 1932, Sacha Guitry et la comédienne Yvonne Printemps divorcèrent. Le dramaturge dira plus tard de son ex-femme :

"Son sommeil était ce qu'elle avait de plus profond".

\*

Après la capture de **Napoléon III** par les Prussiens à Sedan, le général Trochu fut nommé président du gouvernement de la Défense nationale, c'est-à-dire chef de l'Etat français *de facto*. Très critiqué après la désastreuse bataille de Buzenval, il démissionna de son poste le 22 janvier 1871, remplacé par Adolphe Thiers. Un événement résumé par ce mot de **Victor Hugo**.

"Trochu : participe passé du verbe trop choir".

\*

La candidature de Victor Hugo à l'Académie française divisa profondément les académiciens. Reprochant à Chateaubriand de se servir de son autorité pour soutenir l'auteur d'Hernani, le poète Charles Brifaut lui lança :

"Vous êtes comme Louis XIV, vous voulez nous faire légitimer vos bâtards."

\*

Talleyrand s'éteignit le 17 mai 1838. A la fin de sa vie, on osa lui demander s'il ne pensait pas avoir trahi tous les régimes pour lesquels il avait travaillé. Le "Diable boiteux" fit observer.

"Cela prouve bien que je les ai tous servis."

\*

Ami de Marie-Antoinette, Madame de Lamballe avait été massacrée en septembre 1792 et sa tête accrochée à une pique fur promenée sur plusieurs kilomètres par les révolutionnaires. L'homme de lettres Pierre-François Tissot fut longtemps accusé d'avoir dans sa jeunesse fait partie de ce sinistre cortège. Bien des années plus tard, au cours d'une discussion très animée avec le ministre de l'instruction publique Abel-François Villemain, il lança à ce dernier.

"Vous portez bien haut la tête, monsieur"

-Oui, mais au moins, je ne porte que la mienne".

\*

En 1809, l'épouse de Talleyrand, Catherine Noël Worlée, eut une aventure avec l'infant d'Espagne, le duc de San Carlos. Napoléon y vit une occasion en or pour humilier son ministre des Relations extérieures en lui disant :

"Vous ne m'aviez pas dit que le duc de San Carlos était l'amant de votre femme ?

- En effet, Sire, je n'avais pas pensé que ce rapport pût intéresser la gloire de Votre Majesté et la mienne."

Extrait de *Piques et répliques de l'Histoire* de Stéphane Bern, aux [Editions Albin Michel](#)

□